Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 120 (2012)

Artikel: Introduction
Autor: Corsini, Silvio
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847069

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Silvio Corsini

INTRODUCTION

Participant de l'histoire des idées comme de l'histoire économique, l'histoire du livre suscite depuis quelques dizaines d'années, dans le sillage des approches renouvelées suggérées par les promoteurs de la Nouvelle histoire, un intérêt croissant de la part des chercheurs. Son ancrage et son intérêt évidents au niveau de l'histoire locale lui ont permis de constituer, à la faveur d'enquêtes à l'échelle d'une ville où d'une région, des objets de recherches particulièrement stimulants et révélateurs. La Suisse romande n'a pas échappé à cette évolution. Mieux, certains chercheurs actifs dans ce domaine ont parfois fait œuvre de pionnier dans le domaine francophone, où les études de terrain et le développement des techniques constitutives de la « bibliographie matérielle » (entendez l'archéologie du livre) ont parfois accusé un certain retard par rapport à ce qui se passait dans le monde anglo-saxon.

Le livre peut être étudié, du point de vue historique, tantôt comme la manifestation d'une création intellectuelle (littéraire, scientifique, voire artistique pour les grands ouvrages à planches) – on place alors les auteurs au centre du propos –, tantôt comme une marchandise (fabriquée, vendue, échangée) – ce sont alors les éditeurs, imprimeurs, relieurs et libraires qui figurent au premier plan –, tantôt comme un objet de consommation dont on étudie les conditions et les modes d'appropriation par le public – on s'intéresse alors aux lecteurs, et donc aux bibliothèques, publiques ou privées. Les approches, souvent, s'entrecroisent et se nourrissent réciproquement, tant il est vrai qu'un auteur devait alors transiger avec un éditeur-imprimeur, et que ce dernier ne pouvait ignorer le public duquel il escomptait l'acquisition de ses productions.

Plusieurs enquêtes ont été consacrées ces dernières années en Suisse romande aux artisans du livre, s'interrogeant sur l'ampleur et la couleur de leur production, sur les modalités de travail, ou encore sur le dispositif légal censé les encadrer. À l'échelon vaudois, une recherche de longue haleine visant à reconstituer la bibliographie lausannoise du siècle des Lumières, très difficile à cerner à cause de son caractère en bonne partie inavoué (ouvrages non officiellement tolérés) ou inavouables (contrefaçons), n'aurait

pas été possible sans recourir à des méthodes d'identification objective des imprimeurs par leur matériel et leurs pratiques typographiques. Elle a permis d'allonger et de préciser la liste des publications imprimées dans une ville dont l'activité s'inscrivait alors dans le négoce international du livre, avant que les bouleversements liés à la Révolution française ne viennent redistribuer les cartes. En l'absence, hélas, de séries conséquentes permettant de documenter l'activité des principaux éditeurs et imprimeurs vaudois, l'exploitation systématique de fonds d'archives d'entreprises tels celui de la Société typographique de Neuchâtel (1769-1789), permet de préciser certaines zones restées dans l'ombre.

En dépit de ces avancées, qui ne concernent pas que le XVIIIe siècle – preuve en soit la riche bibliographie relative aux éditions romandes du XVIe siècle réalisée par Jean-François Gilmont et mise en ligne par la Bibliothèque de Genève –, beaucoup de travail reste à faire pour mieux saisir la nature de la production imprimée dans nos contrées sous l'Ancien régime, notamment dans un centre de l'importance de Genève, dont la bibliographie, pour les XVIIe et XVIIIe siècles, reste à faire.

C'est toutefois dans le domaine de l'histoire de la lecture et des bibliothèques que les études ont été les plus nombreuses ces dernières années. « Dis-moi ce que tu lis, et je te dirai qui tu es » ? Pas si simple ! Les études publiées dans ce numéro qui s'attachent à cerner cette question délicate, en sondant les catalogues de bibliothèques, les réactions de lecteurs particuliers, ou encore les programmes et l'activité des sociétés littéraires, démontrent combien cette question plus complexe qu'il n'y paraît se trouve aujourd'hui au cœur des préoccupations des chercheurs.

Dans ce riche panier consacré aux artisans du livre et aux lecteurs, il aurait été injuste de ne pas laisser une place à ceux sans qui rien ne saurait exister. On apprendra ainsi comment un militaire vaudois s'est retrouvé au centre des publications suisses d'un des chefs de file de l'école physiocratique, le marquis de Mirabeau, ou encore quels rapports le fameux docteur Tissot entretenait avec les livres – les siens et ceux des autres, innombrables, qu'il estimait indispensables à sa pratique médicale.

L'histoire du livre et de la lecture offre un champ d'étude aussi riche et varié que passionnant : en dernier lieu, ce sont toujours les idées qui font que le monde change. Et les idées ont trouvé, jusqu'à un passé relativement proche, leur principal mode de diffusion dans le livre – livre écrit, imprimé, relié, vendu, lu, discuté… Livre censuré, parfois détruit !

La constitution récente de l'Association romande pour l'histoire du livre et de la lecture, qui cherche à promouvoir les initiatives (recherches, colloques, projets d'édition)

dans ce domaine offre une opportunité aux chercheurs intéressés par ces problématiques de se regrouper et de partager leurs expériences au moyen d'une plate-forme Web [1] ouverte à tous ceux qui souhaitent contribuer à son enrichissement.

Le présent volume mêle à dessein des contributions d'auteurs confirmés et de jeunes chercheurs. L'engouement suscité par des projets comme « Lausanne-Lumières », au sein duquel l'histoire du livre occupe une position centrale, montre que les questionnements propres à cette discipline sont plus que jamais d'actualité.

Gageons que ce florilège publié sous l'égide de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, que je tiens à remercier très vivement pour son invitation, saura convaincre les lecteurs de la *RHV* de la richesse et de l'intérêt de ce champ d'étude !

1. [www.histoiredulivre.ch]